



Le Petit Messager  
DU  
Très Saint Sacrement

XXIIIe année, No 10.

Montréal, Octobre 1920

LE ROSAIRE

Dans ce séjour plein de misère  
Mon œil découvre un coin du ciel  
Quand je redis sur mon Rosaire  
L'antique *Ave* de Gabriel.

Quand sur mon cœur qu'un deuil attriste  
Paraît s'étendre un crêpe noir,  
Aucun chagrin ne te résiste,  
Rosaire aimé, source d'espoir.

Les attrait d'un monde frivole  
M'éloignent-ils du droit chemin,  
L'illusion fuit et s'envole  
Si le Rosaire est dans ma main.

Sous le poids d'un devoir austère  
Si mon courage est abattu,  
Mon réconfort, c'est mon Rosaire,  
Il m'affermir dans la vertu.

Lorsque sur un lit de souffrance  
Je gémiss, de force privé,  
Je garde au cœur une espérance:  
Elle grandit à chaque *Ave*.

Quand viendra mon heure dernière,  
Qu'on enlace à mes doigts raidis  
Une humble croix et mon Rosaire:  
Ils m'ouvriront le Paradis.